

Membre titulaire (1824), associé national (1828)

Le marquis Joseph de Foresta-Collongue (1783-1858) est né à Marseille le 28 mars 1783. Son père, qu'il perdit très jeune, était lieutenant de vaisseau et il avait été fait chevalier de Malte en 1790 par l'entremise de son cousin, le bailli de Foresta. Émigré en 1792 avec sa mère, il bénéficia de la protection de son oncle maternel, le comte de Rémusat. De retour en France sous le Consulat, il fut, grâce à lui, employé au ministère de l'Intérieur du 8 floréal an XI à 1806. Il a été nommé conseiller référendaire à la Cour des Comptes le 13 janvier 1808. Il est entré dans la carrière préfectorale lors de la seconde Restauration, comme sous-préfet d'Aix-en-Provence (1815-1819), puis de Châteaudun en 1820. Il a été ensuite préfet des Pyrénées Orientales (26 juin 1822), et du Finistère (2 janvier 1823) avant d'être nommé préfet de la Meurthe le 22 septembre 1824. À l'académie, il est devenu membre titulaire le 2 décembre 1824, mais n'en a jamais été président.

Il était précédé d'une réputation de lettré, car il avait présidé en 1818 la Société des amis des sciences, lettres, agriculture et arts d'Aix-en-Provence et il avait publié en 1821 des *Lettres sur la Sicile*. Elles avaient été écrites en 1805, pendant un voyage qu'il fit en Italie ; il y fait preuve d'une grande culture et d'un goût raffiné pour les beaux-arts. Il écrit dans sa préface, pour expliquer ce long retard de publication : « Il eût fallu dérober à des fonctions publiques les instants que j'ai dû consacrer à remettre en ordre les feuilles incorrectes de mon journal. Je n'ai cru pouvoir légitimement le faire que dans les loisirs de la vie privée, à laquelle j'ai été rendu depuis deux ans ».

Le roi Charles X l'a désigné pour représenter le gouvernement français à la translation des cercueils renfermant les corps des princes de la maison de Lorraine dans le caveau des Cordeliers et il a été nommé à cette occasion grand cordon de l'ordre de Léopold.

Il a quitté son poste à Nancy le 15 février 1828 pour devenir préfet de la Vendée. Il était depuis le 2 avril 1830 préfet du Loiret, lorsque la Révolution de Juillet a mis un terme à sa carrière publique. Très dévoué au roi Charles X, il lui a rendu visite à plusieurs reprises lors de son exil ; il a partagé ensuite son temps entre la mise en valeur de ses terres et l'enrichissement de sa très belle bibliothèque. Il est mort à Aix-en-Provence le 11 février 1858. Officier de la Légion d'honneur le 8 juin 1825. [Jean-Claude Bonnefont]

Émile Perrier, *Les bibliophiles et les collectionneurs provençaux ; arrondissement de Marseille*, 1897, p 179-182. Il y cite Casimir Bousquet, *Notice nécrologique, Marie Joseph, marquis de Foresta*, 1858, 5 p.